



# JANUSZ KORCZAK : EDUCATEUR ET HUMANISTE FACE A LA SHOAH

## EXPOSITION ITINERANTE

*Qui était Janusz Korczak ?*

*Une vie difficile...*

*Repères biographiques*

*Le droit de l'enfant au respect : la pensée de Janusz Korczak*

*La déclaration des droits de l'enfant de Janusz Korczak*

*Description de l'exposition*

## QUI ÉTAIT JANUSZ KORCZAK ?

Janusz Korczak, éducateur et pédiatre juif polonais, est connu en Pologne mais aussi en Europe avant la guerre pour ses idées novatrices en matière d'éducation et de respect de l'enfant.

Sa légende commence le 6 août 1942, au début de la liquidation du Ghetto de Varsovie par les nazis. Quand les Allemands ordonnent l'évacuation de son orphelinat, il refuse toute aide pour son propre salut, que lui offraient ses collègues et amis « Gentils » (non Juifs), car comme on n'abandonne pas un enfant malade dans la nuit, déclare-t-il alors, on n'abandonne pas des enfants dans une époque comme celle-ci. Accompagnant et réconfortant les enfants jusqu'au bout, il périt avec eux dans la chambre à gaz du camp d'extermination de Treblinka.

Michal Wroblewski, un professeur qui fut le dernier parmi les survivants du ghetto à avoir vu Korczak en vie, témoigne : on attache beaucoup d'importance (...) à cette ultime décision de Korczak de prendre le train avec les enfants. Mais il a bâti toute sa vie sur des décisions morales. La décision de devenir médecin pour enfants. Celle d'abandonner la médecine et sa carrière d'écrivain pour s'occuper d'orphelins pauvres. La décision de vivre dans le Ghetto avec les orphelins juifs. Aussi bien cette dernière décision d'aller à Treblinka avec les enfants, c'était sa nature . Il était ainsi. Il n'aurait pas compris pourquoi nous faisons tant de cas de cela aujourd'hui.

Effectivement, le parcours de cet homme, à la fois utopiste et pragmatique, dont la préoccupation avait été de rendre le monde meilleur par l'éducation des enfants, a été marqué par des décisions morales, qui donnaient forme à ses actes.

## UNE VIE DIFFICILE...

J'ai eu une vie difficile, juste le genre de vie que je voulais, difficile mais belle, riche et sublime. (Le Journal du ghetto)

Janusz Korczak, de son vrai nom Henryk Goldszmit, est né à Varsovie en 1878, d'une famille juive assimilée. Son père, avocat aisé, meurt quand le jeune Henryk a 17 ans, après un long internement dans un hôpital psychiatrique. La famille s'appauvrit brusquement et Korczak, qui projette déjà les réformes pédagogiques et les études sur les enfants, donne des leçons particulières pour poursuivre ses études et pour aider sa mère et sa soeur. À 19 ans, il entre en faculté de médecine. Étudiant, il travaille dans les bibliothèques gratuites pour enfants et adolescents et lie des amitiés dans les rues les plus pauvres de Varsovie.

Dès 1900, il aide à organiser les premières colonies de vacances pour les enfants du prolétariat, idée révolutionnaire pour l'époque. À peine diplômé docteur en médecine, il est mobilisé pour la guerre russo-japonaise et part à la frontière de la Chine. Au retour, il se spécialise en pédiatrie dans les hôpitaux de Berlin et de Paris, et visite des établissements pédagogiques d'avant-garde à Londres et Zurich. Il devient rapidement pédiatre « à la mode » avec une clientèle aisée, mais consacre, de plus en plus, son temps à l'hôpital, à ses écrits et au travail avec les enfants dans les écoles, dans les rues, dans les colonies de vacances. Il collabore à l'Université populaire clandestine et lie des amitiés avec des militants socialistes.

En 1909, il est arrêté par la police tsariste, mis dans la prison politique Citadelle et menacé de déportation en Sibérie. De ce moment, il met en route la fondation de la Maison des orphelins pour enfants juifs, qui ouvre en 1913. Il diminue et abandonne quasi complètement ses activités hospitalières et sa consultation privée. Désormais sa vie sera liée à celle de son orphelinat. Il doit pourtant le quitter de 1914 à 1918, car il est de nouveau mobilisé dans l'armée russe, comme médecin au front, et en 1919, mobilisé cette fois-ci dans la jeune armée de la Pologne indépendante.

Outre sa maison des orphelins, il assure, de 1922 à 1936, la codirection pédagogique et médicale de Notre Maison, orphelinat pour enfants catholiques, il donne des cours à l'Université de Varsovie, il parle toutes les semaines à la radio polonaise (1934-1938) et fait deux brefs voyages en Palestine en 1934 et 1936. Il pressent la guerre qui approche. Enfermé, à partir de 1940, dans le ghetto de Varsovie, il dirige l'orphelinat tout en rédigeant son Journal du ghetto. Il meurt avec les enfants de l'orphelinat à Treblinka en août 1942.

## REPERES BIOGRAPHIQUES

- 1878 Naissance de Korczak (Henrik Goldszmit)
- 1898 Entrepren des études de médecine
- 1904 Reçoit un prix de littérature et prend son nom de plume « Janusz Korczak »
- 1904-1905 Commence à travailler à l'hôpital pour enfants juifs à Varsovie
- 1906-1908 Médecin dans l'armée pendant la guerre russo-japonaise
- 1909-1910 Entrepren des études de pédiatrie à Berlin, Paris et Londres
- 1912 Moniteur d'enfants juifs et polonais en colonie de vacances
- 1914-1918 Fondation de l'orphelinat au 92, rue Krochmalna
- 1919 Médecin dans l'armée russe pendant la Première guerre mondiale  
Avec Maryna Falska, monte l'orphelinat « Notre foyer » pour les enfants d'ouvriers polonais
- 1920 Vague de pogroms en Pologne
- 1923 Publication de son premier livre pour enfants (Le Roi Mathias Ier)
- 1926 Fonde le journal pour jeunes Maly Przegląd (Le petit journal)
- 1931 Représentation de la pièce Le Sénat des Fous
- 1934 Première visite de Korczak en Palestine
- 1936 Seconde visite en Palestine  
La radio polonaise résilie son contrat et le programme de ses émissions  
Il cesse de travailler à l'orphelinat « Notre foyer »
- 1937-1938 Participe activement aux activités des mouvements sionistes
- 1939 Premières activités à la déclaration de la guerre : émissions à la radio, soins aux blessés de guerre, divers appels à l'aide
- 1940 Dernière colonie de vacances des enfants de l'orphelinat avant qu'ils ne soient enfermés dans le ghetto
- 1942 Dans le ghetto, écrit un Journal du 15 mai au 4 août  
Met en scène la pièce « Le Courrier » à l'orphelinat
- 1942 5 août : début de la liquidation du ghetto de Varsovie par les nazis  
Il est évacué avec les 200 enfants de l'orphelinat à Treblinka, où ils seront tous assassinés

## LE DROIT DE L'ENFANT AU RESPECT : LA PENSÉE DE JANUSZ KORCZAK

Janusz Korczak a beaucoup écrit, articles, nouvelles, romans avec, pour thème récurrent, l'enfant.

Dès l'âge de 15 ans, il voulut rédiger un Grand Traité consacré à l'enfant. Jeune étudiant en médecine, il publie en 1900 son premier reportage sur la misère à Varsovie et sept articles, « Les enfants et l'éducation », où il expose, pour la première fois, l'ébauche de ses principes pédagogiques : « l'enfant doit être reconnu comme un être humain à part entière ... Il ne doit pas être dressé ». Un an plus tard, dans « Période de maturation », un demi-siècle avant l'apparition des équipes médico-pédagogiques, il prône la collaboration entre médecins et éducateurs, seule apte à comprendre les multiples facettes de l'enfant. En 1905 et 1907, il publie ses projets d'école idéale, « École contemporaine » et « École de la vie » : cette école servirait l'humanité tout entière et non pas la classe possédante ...

Les élèves n'y apprendront pas des lettres mortes sur un buvard mort : ils apprendront comment vivent les gens, pourquoi ils vivent ainsi, comment on peut vivre autrement avec la plénitude d'une âme libre (La semaine de congé, 1914).

Pendant la Première guerre mondiale, dans une infirmerie au front, Korczak écrit un ouvrage important : comment aimer un enfant, dans lequel les interrogations sont plus fréquentes que les affirmations, ce qui est une constante de son approche pédagogique.

En 1927, il défend le contrôle des naissances et la maternité consciente et publie une étude sur les enfants martyrs. En 1929, il commente à l'université un cours sur la « Société des enfants » et publie un de ses ouvrages majeurs « Le droit de l'enfant au respect », véritable charte des droits de l'enfant. Il propose de faire de la « Fête des enfants » un jour de réconciliation entre enfants et adultes. En 1933, il publie le règlement de la Maison des orphelins, constitution qui lie enfants et éducateurs, ces derniers y compris le directeur « étant responsables devant les enfants de la stricte observance des lois ».

En 1926, il fonde un des premiers hebdomadaires au monde à grand tirage, entièrement écrit, rédigé et réalisé par des enfants et des adolescents. La Petite Revue, grâce à ces jeunes rédacteurs et à son réseau de 2000 correspondants, raconte tout ce qui se passe chez les écoliers de province et de Varsovie.

### **Les causeries du « Vieux docteur »**

Dès 1926, il est un des premiers en Europe à montrer l'énorme importance éducative du cinéma et de la radio (« Cinéma-radio-programme pour enfants »).

Ses causeries à la radio polonaise ont débuté en 1933-1934. Il y raconte aux tout-petits des histoires et des contes : ceux-ci répondent par des milliers de lettres. Bientôt le « Vieux docteur » s'adresse aussi aux adultes : parents, instituteurs, éducateurs, auxquels il explique concrètement comment comprendre l'enfant, comment le respecter, comment l'aimer pour qu'il s'épanouisse et qu'il n'étouffe pas sous l'amour. Quelques-unes de ces causeries ont été réunies dans un livre paru en 1939 : Pédagogie avec humour.

### **Ses livres pour enfants**

Korczak a écrit des livres spécialement pour les enfants : La gloire (1912) décrit le rêve de toute-puissance, le désir de devenir quelqu'un d'autre et sa réalisation entravée par la réalité. Le roi Mathias Ier s'efforce de construire un monde où l'enfant devient l'égal de l'adulte, cesse d'être minorité opprimée. En Pologne, ce livre a eu autant de succès que Peter Pan ou Alice au pays des merveilles dans les pays de langue anglaise.

La suite de ses tribulations, Le Roi Mathias sur une île déserte fait du roi trahi un adulte, philosophe et pessimiste avant l'âge.

Dans Banqueroute du petit Jack (1924), Jojo le sorcier, Gaëtan le magicien (1934), les fantasmes de puissance s'expriment de différentes manières : dans le premier, le rêve de grandeur, c'est de faire cesser les vols et les injustices, dans le deuxième l'enfant dispose de pouvoirs surnaturels.

La dernière nouvelle que Korczak a écrite pour les enfants, Un garçon obstiné (1938) est une biographie à peine romancée de Louis Pasteur.

Dans tous ces ouvrages, on retrouve le rêve de puissance de l'enfant confronté à la réalité et à l'incompréhension des adultes.

## DESCRIPTION DE L'EXPOSITION

Vingt panneaux de 47 cm hauteur sur 66 cm largeur en PVC rigide (1 mm d'épaisseur)

Accrochage avec crochet S - 15 m linéaire environ

Le tout rangé dans une caisse en bois, poids 25 kg, dimensions : 16x70x87 cm

Panneau 1	Extrait de ses émissions radiophoniques
Panneau 2	Biographie de Janusz Korczak
Panneau 3	Enfance
Panneau 4	Juifs et Polonais
Panneau 5	Les enfants de l'orphelinat
Panneau 6	La République des enfants ? l'autogestion
Panneau 7	Cartes postales « souvenir »
Panneau 8	Le petit journal
Panneau 9	La colonie de vacances
Panneau 10	Éducateurs et éducation
Panneau 11	Le travail
Panneau 12	Stefa
Panneau 13	Eretz Israël
Panneau 14	Avec les mouvements des jeunes pionniers sionistes
Panneau 15	Livres
Panneau 16	Le Sénat des fous. 1931
Panneau 17	Les premiers jours de la guerre
Panneau 18	Dans le ghetto
Panneau 19	Travail éducatif dans le ghetto
Panneau 20	Le dernier voyage

Cette exposition a été conçue et produite par le musée de Lohamei Haghtaot - Yad Layeled en Galilée, l'un des principaux centres d'études et de commémoration de la Shoah en Israël, fondé par des survivants de l'insurrection du ghetto de Varsovie. La partie Yad Layeled (mémorial des enfants), inaugurée en 1995, est un musée spécialement destiné aux jeunes, qui raconte la vie des enfants juifs pendant la Shoah, en s'appuyant sur des documents laissés par les enfants eux-mêmes.

La Maison d'Izieu s'est assignée une triple mission : préserver la mémoire vivante des événements vécus par ses membres fondateurs, la transmettre aux générations futures, en racontant ce dont ils avaient été les acteurs, inviter tous ceux qui le souhaitent à en approfondir l'étude et à en dégager la portée.

La Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés a fait l'acquisition de deux expositions supplémentaires, présentées dans un format plus petit (environ 35 x 50 cm), dans une mallette pédagogique incluant des documents à l'usage des enseignants et de leurs classes.

Ces expositions sont destinées à être présentées par la Maison d'Izieu aux enseignants intéressés.

Contact : Dénissa Baudouin

Maison d'Izieu, 70 route de Lambraz 01300 IZIEU

tél : 04 79 87 21 05

[dbaudouin@memorializieu.eu](mailto:dbaudouin@memorializieu.eu)